

# Le Hangar 107 à Rouen se donne les moyens de ses ambitions pour faire briller le street art

Boris MASLARD , Christophe HUBARD | Publié 16/08/2018 22:00 |  
 Mise à jour 16/08/2018 22:00



Jean-Guillaume Panis, nouveau directeur du Hangar 107 (photo Boris Maslard)

Culture. Le Hangar 107 se dote d'un nouveau directeur et recolle à ses ambitions d'origine : devenir un lieu de référence en matière d'art contemporain urbain. La programmation affiche déjà du beau monde.

Après quelques mois de tâtonnements, le [Hangar 107](#), ouvert en février, est cette fois bien lancé. Avec l'arrivée d'un nouveau directeur, le centre d'art contemporain installé sur les quais, rive gauche, veut coller au projet initial, axé sur l'art urbain (le street art au sens large).

La programmation de la saison 2018-2019 est pile dans ce créneau : urbain et contemporain. Entré en fonction au 1er août, Jean-Guillaume Panis a travaillé en un temps court, pendant la coupure du mois de juillet, pour imaginer l'agenda jusqu'à l'été 2019. Le fil rouge sera l'écriture, élément central chez la plupart des artistes invités : Thomas Canto, Rero, Tania Mouraud, Tilt, Craig Costello ou encore Mirko Reisser (DAIM) (lire par ailleurs).

## Un jam ouvert aux artistes locaux

L'influence de l'agence Six PM, créée par Nicolas Couturieux et Jean-Guillaume Panis, se fait également sentir. Ce dernier a quitté l'agence pour prendre les rênes du Hangar 107. Mais Nicolas Couturieux, commissaire de la toute première exposition du centre d'art rouennais, « Main Street », est désormais le programmeur du Hangar 107. Rien d'étonnant donc si on retrouve dans cette programmation plusieurs artistes collaborant avec Six PM et présents lors de la précédente édition de Main Street au musée Mohammed VI à Rabat, au Maroc, en 2015.

Le centre d'art a bien l'intention de s'ouvrir aux artistes locaux. Intercalé entre les expositions de Tania Mouraud et de DAIM, entre avril et juin, un « jam » purement urbain sera organisé dans les locaux du Hangar et en extérieur, sur de grands panneaux, normalement sur les quais rive gauche. Une quinzaine d'artistes normands ont été approchés pour participer à cette performance autour d'un thème imposé. Un jam ouvert : « *On a contacté des artistes qui ont déjà exposé mais on veut aussi sortir des jeunes* », promet Marc Laubiès (At'ome Promoteur et président de l'association Collection 107 gérant le Hangar 107).

Pour la saison 2019-2020, le centre d'art pourrait s'intéresser aux origines du street art. Histoire de reposer les bases d'un art polymorphe bien plus complexe qu'il n'en a l'air. L'appellation elle-même est d'ailleurs souvent rejetée par les artistes. « *Le milieu du street art évolue énormément. On parle souvent d'art urbain. Certains artistes préfèrent être rattachés à l'art contemporain, d'autres parlent de contemporain urbain...* », explique Marc Laubiès.

En tout cas, en matière de street art, le Hangar 107 est prêt à faire sa part et à s'imposer comme un lieu de référence. Avec la qualité des artistes déjà annoncés, le centre se donne les moyens de ses ambitions.

Les jours d'ouverture et les horaires du Hangar 107 restent à préciser. L'objectif fixé est d'ouvrir au moins du mercredi au samedi. Entrée gratuite.

### Parcours street art

Le parcours street art, visant à redécouvrir Rouen en mêlant passé et présent, est toujours dans les cartons. Marc Laubiès espère réaliser les premiers tests en fin d'année et « avoir quelque chose d'intéressant au moment de l'Armada ».

## Une programmation de haut vol

Exposition « **Objet impossible** », de **Thomas Canto** et **Rero**, du 7 septembre au 10 décembre. Issu du milieu du graffiti à Lyon dans les années 90, Thomas Canto est aujourd'hui reconnu par le monde de l'art contemporain. Depuis 2014, il s'est spécialisé dans des créations géométriques d'une grande précision.

L'artiste français Rero a fait des messages barrés sa signature. Des inscriptions interrogeant notre société comme cette installation dans un champ de tournesols desséchés de grandes lettres barrées énoncent SERENITY, alors qu'à l'horizon se profile une centrale nucléaire. L'exposition présentera deux installations accompagnées d'œuvres de ces deux artistes.

De janvier à mars, **Tania Mouraud** présentera « **Écriture(s)** ». Artiste importante de l'art contemporain français, âgée de 76 ans, le Centre Pompidou-Metz lui a consacré une rétrospective en 2015. En 1977, elle recouvre des panneaux de 4 x 3 m avec le mot « NI » dans Paris. Tout au long de sa carrière, elle n'a cessé d'explorer toutes sortes de disciplines autour d'un principe constant : « *interroger les rapports entre l'art et les liens sociaux* », relate la rétrospective.

De mars à mai, **Tilt** exposera avec **Craig Costello (KR)**. Tilt, artiste international originaire de Toulouse se voit en « *fétichiste du graffiti* ». Son travail recèle souvent de lettres arrondies en forme de bulles. L'Américain Craig Costello (KR) a fait de la coulure son empreinte, jusqu'à inventer sa propre peinture ruisselante (la marque Krink).

De juin à août, place à une rétrospective sur **Mirko Reisser (DAIM)**, devenu la référence du graffiti 3D, à l'occasion de ses 30 ans de carrière. L'artiste réalisera également une grande fresque au Hangar 107.

**Boris MASLARD**  
**Christophe HUBARD**